



© Dyrille Cauvet - Opéra de Saint-Étienne

# La Bohème

Opéra en quatre tableaux

Giacomo Puccini



ven. 14/06/24 • 20h  
dim. 16/06/24 • 15h   
mar. 18/06/24 • 20h

  
SAINT-ÉTIENNE



# LANCEMENT DE LA SAISON 24-25

**Lundi 17 juin 2024\***

---

## **OUVERTURE DES ABONNEMENTS**

dès le **mercredi 19 juin 2024 à 10h**,  
en billetterie, par téléphone et sur [opera.saint-etienne.fr](http://opera.saint-etienne.fr)

## **OUVERTURE DES VENTES À L'UNITÉ**

dès le **lundi 1<sup>er</sup> juillet 2024 à 10h**,  
en billetterie, par téléphone et sur [opera.saint-etienne.fr](http://opera.saint-etienne.fr)

*\*uniquement sur réservation.*

# La Bohème

**OPÉRA EN QUATRE TABLEAUX**  
GIACOMO PUCCINI

**LIVRET DE GIUSEPPE GIACOSA ET  
LUIGI ILLICA**  
**D'APRÈS LE ROMAN SCÈNES  
DE LA VIE DE BOHÈME ET SON  
ADAPTATION THÉÂTRALE LA VIE  
DE BOHÈME D'HENRI MURGER**  
**CRÉATION LE 1<sup>ER</sup> FÉVRIER 1896 AU  
THÉÂTRE ROYAL DE TURIN**

## DURÉE

2h30 environ, entracte compris

## LANGUE

En italien, surtitré en français

**GRAND THÉÂTRE MASSENET**

La représentation du dimanche est proposée  
en audiodescription à destination des  
spectateurs aveugles et malvoyants.

Audiodescription : Frédéric Le Du

Réalisation : Accès Culture

**ven. 14/06/24** · 20h

**dim. 16/06/24** · 15h 

**mar. 18/06/24** · 20h

## DIRECTION MUSICALE

GIUSEPPE GRAZIOLI

## MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE

ÉRIC RUF

## RÉALISATION

LAURENT DELVERT

## ASSISTANTE RÉALISATION

FANNY VALENTIN

## COSTUMES

CHRISTIAN LACROIX

## LUMIÈRES

BERTRAND COUDERC

## CHORÉGRAPHIE

GLYSLEÏN LEFEVER

## CRÉATION MAQUILLAGE ET COIFFURE

CORINNE TASSO

## ASSISTANT COSTUMES

JEAN-PHILIPPE PONS

## ASSISTANTE LUMIÈRES

LILA MEYNARD

## RÉGIE DE PRODUCTION

JEAN-CHRISTOPHE MAST,

FANNY VALENTIN

## MIMI

GABRIELLE PHILIPONET

## MUSETTA

PERRINE MADOEUF

## RODOLFO

MATTEO DESOLE

## MARCELLO

ANDREA VINCENZO BONSIGNORE

## SCHAUNARD

MATTEO LOI

## COLLINE

GUILHEM WORMS

## ALCINDORO, BENOÎT

MATTEO PEIRONE

## PARPIGNOL

ARTIOM KASPARIAN

## LE DOUANIER

LAURENT POULIAUDE

## LE SERGENT

FRÉDÉRIC FOGGIERI

## LE VENDEUR

ISAÍAS SOARES DA CUNHA

## FIGURANTS

BRUNO CAMPELO, ADRIEN CIAMBARELLA,

DO CELLOU, ANTOINE DUMAS,

MYLÈNE MEY, SARAH PERRET-VIGNAU

## ORCHESTRE SYMPHONIQUE

SAINT-ÉTIENNE LOIRE

## CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

## DIRECTION

LAURENT TOUCHE

## CHŒUR DE LA MAÎTRISE DE LA LOIRE

## DIRECTION

JEAN-BAPTISTE BERTRAND

## COPRODUCTION

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE, THÉÂTRE DES

CHAMPS-ÉLYSÉES, OPÉRA NATIONAL DE

BORDEAUX, ANGERS-NTATES OPÉRA

## DÉCORS RÉALISÉS PAR

LES ATELIERS DE L'OPÉRA NATIONAL DE

BORDEAUX

## COSTUMES RÉALISÉS PAR

LES ATELIERS CARACO, ANGERS-NANTES

OPÉRA ET OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE

## Propos d'avant-spectacle

Par Cédric Garde, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation.

Gratuit sur présentation du billet du jour.

**Attention :** La présentation du billet du jour sera obligatoire pour toute entrée ou sortie durant l'entracte.

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

# La Bohème

**G**iacomo Puccini (1858-1924) est issu d'une famille de musiciens. Il fut soprano à la Maîtrise de San Martino et étudia l'orgue et la composition. Il est ainsi destiné à devenir Maître de chapelle. Mais, alors qu'il assiste à une représentation d'*Aïda* en 1876, il n'aura d'autre objectif que de devenir compositeur d'opéra. Bien qu'il ait joué d'une certaine estime en son temps, ses opéras n'ont jamais connu le succès immédiat qu'ils méritaient. Il a toujours fallu un certain temps pour que ses œuvres comme *La Bohème*, *Tosca* ou encore *Madame Butterfly* acquissent la notoriété qu'on leur connaît aujourd'hui. Puccini va relativement peu composer mais apporter pour chacune de ses œuvres un soin extrême et une vigilance particulière à l'écriture de ses livrets.

Bien qu'il soit trop souvent boudé par les musicologues, Puccini est particulièrement reconnu pour son sens du théâtre, la richesse de son orchestration et de son écriture harmonique et bien sûr pour la qualité de ses lignes vocales. Puccini meurt trop tôt en 1924, sans avoir eu le temps de terminer son dernier opéra *Turandot*.

En 1892, lorsque Puccini se lance dans l'écriture de *La Bohème*, Verdi vit toujours et compose encore son dernier opéra *Falstaff*. Verdi est un géant qui, de par son immense talent, ne va pas laisser de place à ses concurrents à partir de la fin des années 1840. Pourtant dès les années 1880, un groupe de jeunes compositeurs, que l'on va qualifier de véristes, va se risquer à écrire des opéras, d'un genre différent. S'appuyant sur des histoires courtes, violentes et proches du peuple, ils vont écrire une musique brutale, hyper-expressive et réaliste. Sans jamais adhérer totalement à ce courant, Puccini va faire partie de cette nouvelle génération de compositeurs.

Puccini vient de terminer la composition de son opéra *Manon Lescaut* et se décide à travailler sur le roman d'Henri Murger *Scènes de la vie de bohème* (1851), sur lequel son ami Leoncavallo compose déjà. Bien que

Puccini ait promis à son ami de ne pas composer d'opéra sur ce roman, il le fait quand-même, ce qui entraînera une querelle entre les deux musiciens et Puccini déclarera dans *Le Corriere della Sera* : « Qu'il compose, je composerai aussi. Le public jugera. La priorité en matière d'art n'implique pas que l'on doive interpréter un même sujet avec une même conception. » Bien que l'accueil fût plus favorable à l'œuvre de Leoncavallo, l'histoire lui a été fatale !

Pour *Manon Lescaut*, Puccini a collaboré avec les librettistes Luigi Illica et Giuseppe Giacosa et décide de renouveler l'expérience – ce qui sera aussi le cas pour *Tosca* et *Madame Butterfly*. Ils ont pour mission de donner de la cohésion à la mosaïque d'épisodes qu'a écrite Murger. Pour cela, ils conservent l'aspect pittoresque de l'œuvre originale, font coexister des passages graves avec des passages plus légers, mélangent les registres de langage et resserrent l'action sur deux saisons, sans laisser le temps aux artistes de réussir professionnellement comme c'est le cas dans les scènes de Murger. Pour ainsi dire, il n'y a pas d'intrigue, seulement des événements de la vie quotidienne. Ici, il n'y a pas de conflit entre le devoir (patriotique ou familial) et l'amour, pas de trahison et pas de vengeance, comme c'est très souvent le cas à l'opéra. Mimi ne meurt que de conditions de vie difficiles. Écrire un livret d'opéra sur ce principe est une nouveauté et entraîne des difficultés pour les auteurs. Puccini va s'avérer être intraitable avec eux, au point qu'Illica le qualifiera de « tortionnaire ». En effet, Puccini leur demande très régulièrement de réécrire certains passages quand ce n'est pas l'acte entier ! Mais comme nous le disions, Puccini a un sens aigu du théâtre, il sait ce qu'il veut, il sait ce qui fonctionne et il a toujours le souci de la concision et de l'efficacité. À la même époque d'ailleurs, Richard Strauss a à peu près les mêmes préoccupations. Et c'est une réussite tant pour Puccini que pour Strauss. Chacun à leur manière, ils parviennent, sans passage superflu et sans longueur, à une précision d'orfèvre

quand il s'agit de mener l'action et de développer leur musique. Après une gestation un peu longue (plus de trois ans), *La Bohème* sera créée le 1<sup>er</sup> février 1896, à Turin, sous la direction de Toscanini – jeune chef de 29 ans dont Puccini ne veut pas ! Bien que l'œuvre, aujourd'hui, nous paraisse en tout point parfaite, le public rechigne quelque peu aux audaces de Puccini et le succès n'est pas franc.

L'œuvre d'Henri Murger est pourtant à la mode, en Italie, dans la deuxième moitié du 19<sup>ème</sup> siècle. Un courant littéraire nommé La Scapigliutara – qui signifie « bohème » – se développe entre 1860 et 1880. En effet, la jeune génération d'artistes se sent proche de l'esprit de bohème qui habite le roman de Murger. Ces artistes, sans le sou, sont las de l'esprit bourgeois, sont anticonformistes et espèrent un monde meilleur. Cette histoire est ainsi parfaite pour insuffler à Puccini une inspiration flamboyante et lui permettre de laisser de côté le sentimentalisme un peu trop marqué de *Manon Lescaut*. Sans jamais rompre avec la tradition du beau chant italien, la musique que compose ici Puccini est résolument moderne. Mais c'est quoi être moderne à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle ?

L'Europe est alors sous influence plus ou moins toxique de Wagner ! En effet, bien que mort, ce dernier a réussi à inonder l'Europe de sa musique et ne laisse personne indifférent. On est ainsi soit pour, soit contre. En France, par exemple, il y a les compositeurs qui s'inscrivent dans les innovations wagnériennes tel un Saint-Saëns, et d'autres qui, tels un Fauré ou un Debussy, vont tourner le dos au romantisme et aux excès wagnériens pour se fondre dans l'impressionnisme et le symbolisme. L'orchestration est moins massive et plus colorée ; quant au travail thématique et au travail harmonique, ils n'usent plus du chromatisme permanent mais renouent avec la modalité et composent des harmonies très colorées. Puccini, lui, semble faire cavalier seul, sans subir d'influences nettes. Dans les faits, il conserve l'expressivité vocale italienne, et son travail harmonique et son orchestration ont des similitudes avec les caractéristiques de l'école française (richesse de l'harmonie,

modalité et importance accordée aux bois pour jouer de petits motifs mélodiques).

Là où un Wagner, avec son usage de la mélodie continue, peut perdre ses auditeurs, Puccini, lui, sans jamais rompre totalement avec la tradition italienne, écrit une musique continue où s'intercalent des airs courts et intenses. En cela, il est le roi du théâtre chanté. Avec *La Bohème*, le génie de Puccini est né, nous livrant une musique profondément lyrique et expressive, qui nous touche droit au cœur.

**Par Cédric Garde,  
Professeur agrégé  
du département musicologie  
de l'Université de Saint-Étienne**

# Argument

---

Paris, 1830

## PREMIER TABLEAU

C'est l'hiver, quatre artistes sans le sou ont bien du mal à se réchauffer, à se nourrir et à payer leur loyer. L'arrivée de l'un des leurs, Schaunard le musicien, apporte de quoi vivre quelques jours de plus. Alors que la joie est revenue dans la mansarde, leur propriétaire vient réclamer son dû. Avec quelques tours de passe-passe, ils le mettent à la porte et partent réveiller chez Momus. Rodolfo, l'écrivain, les rejoindra plus tard après avoir terminé un article. C'est alors que Mimi, la petite voisine, épuisée, frappe à la porte. Ils tombent l'un et l'autre sous le charme. Rodolfo fait trainer les choses en dissimulant la clé que Mimi a perdue. Tous deux se racontent et finissent par rejoindre la petite bande.

## DEUXIÈME TABLEAU

La fête bat son plein dans le Quartier latin. Gamins, marchands des rues, artistes ambulants et badauds vont et viennent en tous sens. Rodolfo présente Mimi à ses amis lorsqu'arrive Musetta, l'ex-maitresse de Marcello. Elle est accompagnée de son nouveau – vieux et riche – compagnon, Alcindoro, et séduit Marcello qu'elle a du mal à oublier. Ils se réconcilient sous les yeux d'Alcindoro, bon à payer l'addition !

## TROISIÈME TABLEAU

L'hiver se fait plus rude quand Mimi rejoint Marcello pour lui confier la jalousie malade de Rodolfo. À son tour, ce dernier vient se plaindre de la maladie de Mimi, atteinte de phthisie, qui a peu de chance de survivre si elle ne se soigne pas correctement. Mimi entend tout. Les deux amants décident de leur séparation... quand le printemps viendra. Pour l'heure, Marcello et Musetta se disputent à nouveau !

## QUATRIÈME TABLEAU

Nostalgiques, Rodolfo pense à Mimi et Marcello pense à Musetta. Les quatre artistes sont, une fois de plus, fauchés. Ils sont interrompus par Musetta qui leur apprend que Mimi est en train de se mourir chez eux. Elle vient de quitter son riche protecteur et n'a plus les moyens de se soigner. Musetta part vendre ses boucles d'oreilles pour acheter un médicament. Laisés seuls, les deux amants se rappellent, avec nostalgie, leur bonheur passé. Mimi va de plus en plus mal, les autres reviennent, Musetta prie mais c'est trop tard. Mimi décède et Rodolfo crie son désespoir.

# Note du metteur en scène

J'aime toujours retrouver dans le dictionnaire le sens premier des mots, surtout ceux dont l'acception commune dérive dans l'imaginaire collectif.

Une vie de bohème concerne celle ou celui qui vit au jour le jour, en marge de la société ou des règles sociales. Il y a donc dans la définition savante comme un soupçon d'anarchie, d'un choix libertaire, au moins d'une décision préméditée. Chez Puccini pourtant, les jeunes gens qui composent cette bande réjouissante n'ont pas l'air d'avoir le choix. Ils sont pauvres tout simplement, comme Job, l'indigence étant leur lot commun, et leurs carrières de poète, peintre, couturière, philosophe, musicien, chanteuse de cabaret, ne sont pas gages d'un avenir confortable.

Il y a dans cette liste à la Prévert tout ce que les parents craignent d'entendre dans la bouche de leurs enfants à la fatidique question : que veux-tu faire plus tard ? Il y a aussi dans cet inventaire tout ce que les gens sérieux auraient rêvé de manière taraudante de faire en place de leur grise existence.

Nos héroïnes et nos héros subissent plutôt qu'ils ne choisissent d'être en dehors de règles sociales, des intérieurs bourgeois ou des grands restaurants car il fait froid dans ce Paris de petite fille aux allumettes. Il gèle à pierre fendre et la solitude d'une chambre de bonne baisse encore la température de quelques degrés, la vraie question étant de savoir s'il fait plus froid dehors ou dedans.

Dans ces cas-là, seuls l'amitié et l'imaginaire sont un combustible valable. Seul le rire réchauffe et mettre en commun ce qu'on n'a pas est un réflexe salvateur. Partager du vide est un don très pur, il suffit d'y croire. L'œuvre est émaillée de ce réflexe enfantin. « On aurait dit que... » disent les mêmes au moment de jouer.

Les protagonistes de *La Bohème* semblent doués d'une jouvence perpétuelle ou être condamnés à faire contre mauvaise fortune bon cœur. À l'instar de Charlot dans *La Ruée vers l'or*, qui mange la semelle de sa chaussure comme un tournedos Rossini et ses lacets comme des pâtes al dente, nos héros eux aussi imaginent des repas succulents en jouant les petits doigts en l'air ou s'invitent à danser des quadrilles non genrés.

Dans *Peer Gynt* d'Ibsen, le fils accompagne la mort de sa mère, Ase, en lui faisant croire qu'ils glissent

à toute allure dans le fjord, sur un traîneau volant jusqu'au château de Soria Moria où les attend Saint Pierre. Là aussi, il s'agit des plus pauvres du village et l'imaginaire supplante le rituel qu'on n'a pas l'argent de convoquer.

On associe souvent la vie estudiantine à la vie de bohème car comment faire exulter sa jeunesse à un âge où la précarité est grande ? Nos héroïnes et nos héros ont cette fertile imagination : le brouillon dramatique sert de bûche et l'on apprécie la qualité de la poésie à sa durée de flamme crépitante.

Le moindre petit sou se dévore en bande nombreuse. On danse de savants menuets en chambre de bonne et on se fâche sans raison puis qu'on s'aime d'autant plus fort qu'on n'a rien à s'offrir. Cette bande hétéroclite et magnifique fait la course avec la réalité, tente de la semer, de chicane en chicane, avec toujours cette petite avance de la philosophie. La maladie, inexorable, à laquelle on n'échappe pas justement, viendra cruellement rappeler que la moindre échappée est vouée à l'échec et que la triste réalité, comme on dit, conclut toujours d'un point final.

Il n'est jamais simple, dans l'étendue d'une cage de scène, de simuler l'exiguïté d'une mansarde partagée par un peintre et un poète. Il m'a semblé plus judicieux, faisant confiance à l'imagination de ces jeunes gens et à celle du public, de faire peindre à Marcel le rideau d'avant-scène du Théâtre des Champs-Élysées (un rideau aujourd'hui perdu mais dont le dessin est dans le bureau de son directeur, Michel Franck) comme Michel-Ange sa chapelle. Il peint d'ailleurs la Mer Rouge : quoi de plus juste qu'un rideau pourpre à l'italienne, s'ouvrant par le milieu.

Marcel travaillant la nuit, en temps masqué, c'est-à-dire sans arrêter l'activité du théâtre, aurait vite fait de faire entrer en douce son ami désargenté, Rodolphe, le poète, le dramaturge espérant que l'inspiration descende de cette coupole qui abrita tant de génies. D'ici qu'une couturière d'un atelier volant apparaisse perdue d'une passerelle et que les amis lèvent le rideau pour lui faire la blague, lui faisant visiter comme d'importants propriétaires, les décors entreposés dans la cage de scène, et le tour sera joué.

Le théâtre est sans doute une des définitions de la bohème qui mériterait d'être dans le dictionnaire.

## Giuseppe Grazioli

DIRECTION MUSICALE

Après un diplôme de piano et de composition, Giuseppe Grazioli étudie la direction d'orchestre auprès de Gianluigi Gelmetti, Leopold Hager, Franco Ferrara, Peter Maag et Leonard Bernstein. Il travaille très vite avec les principaux orchestres italiens. En 2001, il dirige le concert qui clôt la saison de La Scala avant la rénovation du théâtre. Après avoir dirigé la finale du Concours Operalia au Théâtre du Chatelet, Plácido Domingo l'invite à Washington pour *Lucia di Lammermoor* puis pour *Les Pêcheurs de perles*. En France, Giuseppe Grazioli dirige une cinquantaine de productions lyriques dans la plupart des théâtres français : Saint-Étienne, Metz, Rennes, Avignon, Lille, Lyon, Tours, Bordeaux, Nantes, Angers, Versailles ou Marseille, etc.

Son répertoire est large et la musique italienne y occupe une place de choix, mais l'influence de Bernstein a peut-être laissé une marque, avec des œuvres plus légères – *Kiss Me, Kate*, *Trouble in Tahiti*, *Wonderful Town*, mais aussi *Napoli Milionaria* au Festival de Martina Franca et à Cagliari (production qui a fait l'objet d'une édition en dvd), *Il cappello di paglia di Firenze* à Nantes et Angers, *Candide* à Gênes, *The Beggar's Opera* au Comunale de Bologne... et enfin un goût affirmé pour la musique du XX<sup>ème</sup> siècle avec *Vita* de Tutino à La Scala, *Les Mamelles de Tirésias*, *Si* de Mascagni, ou *Midsummer Night's Dream* de Britten.

On retrouve ce goût de l'éclectisme et pour les œuvres rares dans ses enregistrements des œuvres symphoniques de De Falla, Auric, Martinů, Casella, Malipiero, Rieti, Lambert, Zandonai, ainsi que plusieurs œuvres de Nino Rota telles que *La Visita meravigliosa*, *Lo Scoiattolo in gamba*, *Cristallo di Rocca*. Ce même Nino Rota dont Giuseppe Grazioli a entrepris l'enregistrement pour Decca de l'œuvre intégrale avec l'orchestre Giuseppe Verdi de Milan. En 2017 il a enregistré, toujours pour Decca, un cd dédié à l'œuvre orchestrale de Gino Marinuzzi et un hommage à *L'Opéra de quat'sous* de Kurt Weill.

On a récemment pu l'entendre dans *La Damnation de Faust*, *Carmen*, *Falstaff* et *Nabucco* à Québec, *Il Turco in Italia* à Nantes et Luxembourg, *trois Cantates Profanes* de Massenet, *Semiramide*, *Otello*, *Don Giovanni*, *Madama Butterfly*, *La Voix humaine*, *Point d'orgue*, *Les Noces de Figaro*, *Macbeth*, *Il Trovatore* à Saint-Étienne, *L'Italienne à Alger* à Nancy, *Orphée et Eurydice* à Palerme, *La Traviata* à Montpellier, *Tosca* à Montréal, *L'Opéra de quat'sous* au Piccolo Teatro de Milan, *La Grotta di Trofonio* de Paisiello au Festival della Valle d'Itria (enregistré pour Dynamic), *La Bohème* et *Così fan tutte* à la Yale University, *Il Barbiere di Siviglia* et *La Cenerentola* à Florence, *La Forza del destino* à Santiago, *La Rondine* à Daegu, *Palla*



©Marco Borrelli

*de' Mozzi* de Gino Marinuzzi, *Cecilia* de Licinio Refice et *Le Villi* au Teatro Lirico di Cagliari, *Don Giovanni* à Reggio Emilia, *Amleto* de Franco Faccio à Verone et à Paris en concert avec l'Orchestre national de France et l'Orchestre national d'Île-de-France.

Parmi ses projets, citons *Don Pasquale* à Lausanne, *L'Enlèvement au sérail* à Saint-Étienne, des concerts symphoniques avec l'Orchestra Sinfonica di Milano, l'Orchestra Toscanini di Parma, l'Orchestra del Teatro Bellini di Catania, l'Orchestre du Teatro Verdi di Trieste et l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire.

En avril 2019 il a été nommé chef principal, et en 2021 conseiller aux distributions vocales de l'Opéra de Saint-Étienne. En 2022, il a publié pour Dynamic le premier enregistrement mondial de *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi et en 2023 *Cecilia* de Licinio Refice. Après *Italian Soundtracks* sorti en 2021, *Pinocchio & more* dédié au compositeur Fiorenzo Carpi est son dernier enregistrement pour Warner. À partir de 2024, une série d'enregistrements dédiés à la musique italienne du XX<sup>ème</sup> siècle va paraître pour Naxos. Le premier volume sera consacré à la musique symphonique de Franco Alfano, avant l'enregistrement des *Concertos pour piano et orchestre* de Vittorio Rieti.

## Éric Ruf

MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE

Formé à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'arts Olivier de Serres, à l'École Florent et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Éric Ruf est administrateur général de la Comédie-Française depuis août 2014. Comédien, metteur en scène et scénographe, il y entre en tant que pensionnaire le 1<sup>er</sup> septembre 1993, en devient le 498<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 1998, et sociétaire honoraire le 24 décembre 2014. Il y mène une politique artistique où se côtoient grands maîtres de la mise en scène (Ivo van Hove, Deborah Warner, Alain Françon, Robert Carsen, Lars Norén, Thomas Ostermeier, Guy Cassiers...) et jeunes générations (Le Birgit Ensemble, Léna Bréban, Chloé Dabert, Julie Deliquet, Lisa Guez, Géraldine Martineau, Tommy Milliot, Maëlle Poésy, Marie Rémond, Rose Martine, Louise Vignaud...).

Metteur en scène et scénographe au théâtre comme à l'opéra ou au ballet, il a notamment coécrit et dirigé *Du désavantage du vent* et *Les belles endormies du bord de scène* au Centre dramatique de Bretagne et au Théâtre national de Chaillot. Il met en scène et scénographie *Le Cas Jekyll* de Christine Montalbetti au Théâtre national de Chaillot, *Le Pré aux clercs* à l'Opéra-Comique et *Pelléas et Mélisande*, spectacle pour lequel il reçoit le Grand prix du Syndicat de la Critique. Pour la Comédie-Française, citons *La Vie de Galilée* de Brecht, *Bajazet* de Racine, *Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Peer Gynt* d'Ibsen, *Et ne va malheureux de mon malheur ta vie*, spectacle conçu autour des tragédies de Robert Garnier.

En tant que scénographe, il collabore entre autres avec l'Opéra-Comique (*Fortunio* de Messager et *Le Comte Ory* de Rossini), le Théâtre des Champs-Élysées (*Don Pasquale*, *La Clémence de Titus*, *La Didone*, *Mithridate*), le Théâtre des Bouffes du Nord (*Le Bourgeois gentilhomme*, *Le Triomphe de l'amour*), l'Opéra national de Paris (*La Source*, ballet de Jean-Guillaume Bart, *La Cenerentola*), le Théâtre du Rond-Point (*Le Mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu), le Théâtre national de Chaillot (*L'Homme qui se hait* d'Emmanuel Bourdieu) et bien entendu la Comédie-Française où il a déjà conçu les décors de *Fantasio*, *Cyrano de Bergerac*, *Vie du*



© Stéphane Lavroue

*grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança, Troilus et Cressida, Lucrèce Borgia, La Critique de l'École des femmes, Le Misanthrope, Les Fourberies de Scapin, George Dandin, Le Bourgeois gentilhomme, Le Loup de Marcel Aymé, 20 000 lieues sous les mers d'après Jules Verne, Le Petit-Maitre corrigé de Marivaux, Fanny et Alexandre d'après Ingmar Bergman, La Conférence des objets de Christine Montalbetti. Il cosigne aussi avec Julie Deliquet Jean-Baptiste, Madeleine, Armande et les autres d'après Molière, puis avec Louis Arème Le Mariage forcé.*

Récemment, il signe les scénographies de *L'Orage* de Laurent Mauvignier, du *Chien* de Marcel Aymé et de *Falstaff* à l'Opéra de Lille.

Éric Ruf est commandeur dans l'ordre des Arts et Lettres.

## Laurent Delvert

### RÉALISATION

Comédien issu de l'ERAC, Laurent Delvert est également metteur en scène au théâtre et à l'opéra. Il a été l'assistant de Jean-Louis Benoît, Valérie Lesort, Christian Hecq, Jérôme Deschamps, Thomas Ostermeier, Jérôme Savary ainsi que de Ivo van Hove, Denis Podalydès, Cédric Klapisch, Tiago Rodrigues, et Éric Ruf dont il assure régulièrement les reprises de leurs spectacles.

Au théâtre, il a mis en scène *Gabriel* d'après George Sand [Théâtre du Vieux Colombier-Comédie-Française], *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux [Théâtres de la Ville de Luxembourg], *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* de Musset [Studio-Théâtre-Comédie-Française], *Les Guerriers* de Philippe Minyana [Théâtre de Bar-le-Duc, Centre Wallonie-Bruxelles-Paris], *Cinna* d'après Corneille [Théâtre d'Esch-sur-Alzette, Théâtre de la Ville de Luxembourg, Opéra-Théâtre de Metz], *Tartuffe* de Molière [CDDB-Théâtre de Lorient, Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre du Beauvaisis] ; *Le Joueur d'échecs* de Stefan Zweig [Théâtre Daniel Sorano-Vincennes, Théâtre des Béliers] *amOuressences* d'après Shakespeare, de Quevedo et Louise Labé, [Festival Renaissance de Bar-le-Duc].

À l'opéra, on lui doit : *Les Noces de Figaro* et *Don Giovanni* de Mozart (Opéra de Saint-Étienne), *La Servante Maîtresse* de Pergolèse et *Bastien & Bastienne* de Mozart [Théâtre de Sénart, Petit Théâtre de la Reine de Versailles], *Görge le Rêveur* de Zemlinsky (Opéra national de Lorraine, Opéra de Dijon), *El Prometeo* de Draghi et Leonardo Garcia Alarcón (Opéra de Dijon) et il a collaboré avec Christian Lacroix pour *La Vie Parisienne* d'Offenbach [Palazetto Bru Zane, Opéra de Rouen, Opéra de Tours, Théâtre des Champs-Élysées].

Pour les saisons à venir, Laurent Delvert travaille à l'écriture et à la mise en scène de plusieurs projets théâtraux et à la préparation de plusieurs mises en scène d'opéra.



## Christian Lacroix

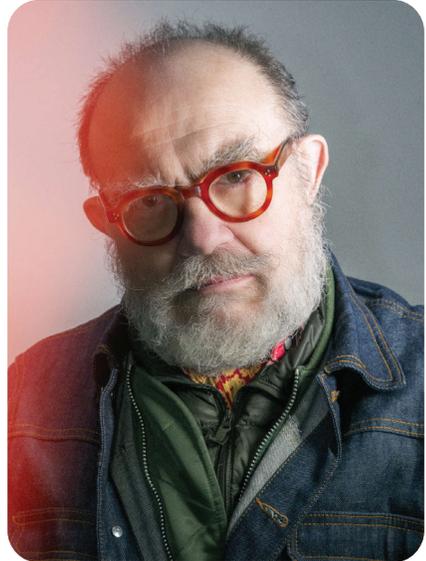
### COSTUMES

Né en Arles, Christian Lacroix étudie les lettres classiques et l'histoire de l'art, puis se dirige vers la mode, d'abord chez Hermès, puis chez Guy Paulin et Jean Patou de 1982 à 1987, date à laquelle il crée sa propre maison de couture. Parallèlement, il signe depuis les années 1980 les costumes de nombreuses productions de théâtre, opéra ou ballet.

Depuis la fin de ses activités de couturier, il développe une activité de designer plus industriel et de scénographe de son propre travail.

Il a signé les costumes et décors du *Songe d'une nuit d'été* à l'Opéra national de Paris, ceux de *Tannhäuser* à Sarrebruck, de *L'Hôtel du libre échange* à la Comédie-Française, du *Postillon de Lonjumeau* et de *Roméo et Juliette* à l'Opéra-Comique, ceux de *Falstaff* à Lille, d'*Era la notte*, *Don Pasquale*, *La Clémence de Titus* et des *Noces de Figaro* au Théâtre des Champs-Élysées.

Il a signé récemment sa première mise en scène d'opéra avec *La Vie parisienne*.



## Bertrand Couderc

LUMIÈRES

Bertrand Couderc crée la lumière de nombreux spectacles, tant au théâtre qu'à l'opéra, et collabore avec les plus grandes scènes du monde.

Avec Gilles Rico, le compagnonnage se poursuit après *Maria Republica* à l'Opéra de Nantes, *Tistou les pouces verts* à l'Opéra de Rouen, *Les Petites Noces* au Théâtre des Champs-Élysées, *Giulietta e Romeo* à l'Opéra Royal de Versailles.

En 2005, Patrice Chéreau lui demande d'éclairer son *Così fan tutte* à l'Opéra de Paris. Puis, ce seront *Tristan und Isolde* à La Scala, sous la direction musicale de Daniel Barenboim, et *De la maison des morts* de Janáček, direction Pierre Boulez, à Vienne, La Scala de Milan, au Met, à l'Opéra Bastille, et au théâtre, *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès.

Bertrand Couderc a éclairé les deux derniers spectacles de Luc Bondy, *Charlotte Salomon* au Festival de Salzbourg 2014 et *Ivanov* au Théâtre de l'Odéon en 2015.

Depuis 2015, il s'associe à Bartabas et à l'Académie équestre de Versailles pour les chorégraphies de *Daïde pénitente*, du *Requiem* au Felsenreitschule de Salzbourg, et dernièrement pour *Le Sacre du printemps* à la Seine Musicale.

Il collabore étroitement avec Éric Ruf au théâtre pour *Roméo et Juliette*, *La Vie de Galilée*, *Bajazet* à la Comédie-Française, ainsi qu'à l'opéra pour *Pelléas et Mélisande*, *Roméo et Juliette* à l'Opéra-Comique, et récemment *La Bohème* au Théâtre des Champs-Élysées.

Fidèle collaborateur de Raphaël Pichon et de l'ensemble Pygmalion, il crée les éclairages des *Funérailles de Louis XIV* à la Chapelle Royale de Versailles, et de *La Passion selon saint Jean* de Bach à la Philharmonie de Paris. Dernièrement, il réalise *Mein Traum* à la Philharmonie et *Orphée et Eurydice* de Gluck à la Halle 47 de Bordeaux, dont il signe la scénographie et la lumière.

À la Comédie-Française, il crée les lumières de *Poussière* de et par Lars Norén, du *Misanthrope*, de *La Cerisaie* dans les mises en scène de Clément Hervieu-Léger, d'*Angels in America*, mise en scène d'Arnaud Desplechin.



© Karim Serres

À l'opéra et au théâtre, son travail a été récemment vu dans *Manon* et *La Cenerentola* à l'Opéra national de Paris, *La Vie parisienne* au Théâtre des Champs-Élysées, *Les Éclairs* à l'Opéra-Comique, *Boris Godounov* à Monte-Carlo, *Die Frau ohne Schatten* à Vienne, *Silêncio* au Théâtre national de Lisbonne, *L'incoronazione di Poppea* au festival d'Aix-en-Provence, *Falstaff* à Lille, *The Faggots and their Friends Between Revolutions* au Manchester International Festival...

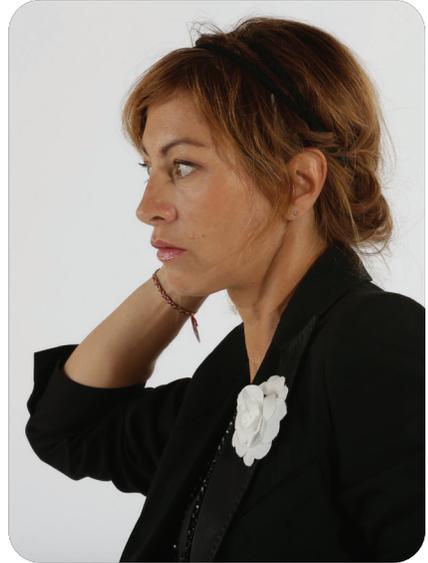
Bertrand Couderc a été lauréat, en théâtre, de la bourse Hors-les-Murs de l'Institut Français 2017 pour son projet *L'Esprit du vide*, au Japon.

## Glyseïn Lefever

### CHORÉGRAPHIE

Glyseïn Lefever se forme à la chorégraphie au Centre International de danse Rosella Hightower à Cannes, puis sa rencontre avec la chorégraphe Blanca Li en 1994 est déterminante : interprète puis collaboratrice, elle assiste depuis à la mise en scène et à la chorégraphie: *Robot*, *Le Jardin des délices*, *ElektroKif*, *Macadam Macadam*, *Solstice*, *Didon et Énée*, *Le Sacre du printemps* à la Philharmonie de Paris en avril 2024. Parallèlement elle suit des cours de théâtre et se voit reçue dans la Classe Libre du cours Florent à Paris, où elle rencontre Éric Ruf de la Comédie-Française ; elle participe depuis à toutes ses créations en tant que comédienne ou chorégraphe : *Peer Gynt*, *Roméo et Juliette*, *Le Pré aux Clercs*, *La vie de Galilée*, *Pelléas et Mélisande*, *La Bohème*...

Elle collabore comme chorégraphe avec de nombreux metteurs en scène : Jérôme Deschamps, Katharina Thalbach, Anne Kessler, Olivier Desbordes, James Gray, Thomas Ostermeier, Christophe Pertont, David Lescot, dans les plus grandes maisons de théâtre et d'opéra. En juin 2021, elle met en scène *Music-hall* de Jean-Luc Lagarce au Studio Théâtre de la Comédie-Française qui sera repris de décembre 2021 à janvier 2022.



## Gabrielle Philiponet

SOPRANO - MIMI

Née à Albi, flûtiste et violoncelliste de formation, Gabrielle Philiponet étudie le chant avec Daniel Ottevaere. Après avoir étudié à l'Opéra Studio de La Chapelle Musicale Reine Elisabeth, elle est lauréate de nombreux concours dont le prestigieux Concours Reine Elisabeth de Bruxelles.

Ambassadrice du répertoire opératique français, Gabrielle débute à l'Opéra de Paris avec Frasquita (*Carmen*, Bizet), un rôle qu'elle endosse également au Bayerische Staatsoper et au Festival d'Aix-en-Provence. Elle interprète Micaëla (*Carmen*) à l'Opéra de Metz, Massy, Lille et incarne Leïla (*Les Pêcheurs de Perles*, Bizet) à l'Opéra de Lille et de Nice. Elle fait ses débuts dans le rôle titre de *Mireille* (Gounod) à l'Opéra de Metz et chante Marguerite (Gounod, *Faust*) à l'Opéra de Saint-Étienne et à l'Opéra de Limoges et Vichy. On l'a retrouvé dans le rôle-titre de *Lalla-Roukh* de F. David au Festival de Wexford. Elle aborde les rôles d'Antonia et Stella (*Les Contes d'Hoffman*, Offenbach) à l'Opéra de Toulon après *Cendrillon* de Massenet à La Monnaie de Bruxelles et au Grand Théâtre de Luxembourg, et *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel avec l'Orchestre Symphonique de Montréal. De plus, elle s'illustre dans Plautine (*Le Temple de la Gloire*, Rameau) avec le Philharmonia Baroque Orchestra de San Francisco.

Elle interprète les principaux rôles de soprano du répertoire romantique italien : D'abord Puccini avec Magda (*La Rondine*) à l'Opéra national de Lorraine et Laretta (*Gianni Schicchi*) avec l'Orchestre National de Belgique au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Elle tient le rôle de Mimi (*La Bohème*) en tournée en Espagne et aborde Musetta dans ce même opéra à Marseille, Metz, Massy.

Fidèle au répertoire verdien, elle reprend son rôle fétiche Violetta dans *La Traviata* à Paris, à New Orleans Opera et à Massy entre autre villes, Oscar (*Un Ballo in Maschera*) et récemment Desdemona (*Otello*) à l'Opéra de Saint-Étienne ainsi qu'Alice Ford (*Falstaff*) à l'Opéra de Lille.

Elle chante Adina (*l'Elisir d'Amore*, Donizetti) au Théâtre



© Ribattaluce Studio

du Capitole de Toulouse et à l'Opéra de Nice, Corinna (*Il Viaggio à Reims*, Rossini) à Bordeaux, Toulouse, Nice, Marseille, Montpellier, Nancy, et Vichy.

Parmi les moments forts de sa carrière, on peut citer également les rôles mozartiens de Donna Anna (*Don Giovanni*) à Angers-Nantes Opéra et à l'Opéra Grand Avignon, Fiordiligi (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Rouen Normandie et, plus tôt dans sa carrière, Susanna (*Le Nozze di Figaro*) à l'Opéra national de Lorraine ainsi que Despina (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Toulon.

Parmi ses futurs engagements, nous pouvons citer Magda (*La Rondine*, Puccini) à l'Opéra de Metz, la Songeuse dans *Voyage d'Automne* de Bruno Mantovani, création mondiale au théâtre National du Capitole de Toulouse et Mimi (*La Bohème*, Puccini) à l'Opéra d'Avignon.

## Perrine Madœuf

SOPRANO - MUSETTA

D'origine lyonnaise, Perrine Madœuf s'initie au chant dès l'âge de 9 ans au sein de la Maîtrise de l'Opéra de Lyon. Elle passe par le Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon avant d'aller compléter sa formation à l'Opéra-Studio de l'Opéra de Flandre. Elle se distingue dans des concours internationaux, participe à Operalia à Vérone, et sera lauréate du Concours de Chant de Mâcon, au Concours d'opérette de Marseille ainsi qu'au Forum Lyrique d'Arles.

Son répertoire déjà très étendu comprend des rôles tels que Susanna et Contessa (*Le Nozze di Figaro*), Donna Elvira et Donna Anna (*Don Giovanni*), Adina (*L'Elisir d'amore*), la Comtesse Adèle (*Le Comte Ory*), Violetta (*La Traviata*), Gilda (*Rigoletto*), Tatiana (*Eugène Onéguine*), Gabrielle (*La Vie parisienne*), Marguerite (*Faust*), Juliette (*Roméo et Juliette*), Manon (*Massenet*), Micaëla (*Carmen*), Antonia (*Les Contes d'Hoffmann*), Musetta (*La Bohème*) Blanche de la Force (*Dialogues des Carmélites*).

Elle est Maria dans *West Side Story* avec Les Solistes de Lyon (Bernard Tétu) en tournée en France, au Canada et en Chine. Elle se produit par la suite sur des scènes telles que l'Opéra de Montpellier, l'Opéra de Rouen, l'Opéra de Rennes l'Opéra de Metz, l'Opéra de Nice, le Théâtre de l'Odéon à Marseille, le Théâtre de Bienne Soleure, l'Opéra national de Lettonie (Riga), l'Opéra national d'Estonie (Tallinn), l'Opéra national d'Albanie (Tirana) et l'Opéra d'Alger, l'Opera Royal du Danemark, l'Opéra de Marseille.

En décembre 2021, Perrine Madœuf fait ses débuts à l'Opéra-Comique lors d'un remplacement au pied levé aussi spectaculaire que triomphal dans une nouvelle production de *Roméo et Juliette* (Juliette) de Gounod.

En 2021/22, elle se produit par ailleurs dans *Le Comte Ory* (Comtesse Adèle) à l'Opéra de Metz, *Roméo et Juliette* (Juliette) et *Faust* (Marguerite) à l'Opéra national d'Estonie (Tallinn) ainsi que *Gypsy* de Lopez (Liane de Pougy) au Théâtre de l'Odéon à Marseille. On l'a retrouvé en 22/23 dans *Orphée aux Enfers* (Eurydice) à l'Opéra de Nice et



© Arturs Lucis

dans *L'Elisir d'amore* (Adina) à l'Opéra de Rennes et à Angers Nantes Opéra, Micaela à l'Opéra Royal du Danemark.

En cette saison 23/24 elle interprète Musetta dans la *Bohème* de Puccini à l'Opéra de Metz, Anna Elisa dans *Paganini* de Franz Lehar au Théâtre de l'Odéon de Marseille, Nadia dans *La Veuve joyeuse* à l'Opéra de Marseille, Juliette dans *Roméo et Juliette* de Gounod à l'Opéra de Berne et de Tallinn où elle sera également Micaela. Elle aura l'honneur de débiter dans la *deuxième symphonie* de Mahler sous la direction de Tarmo Peltokoski avec l'Orchestre Symphonique de Lettonie.

## Matteo Desole

TÉNOR - RODOLFO

Né à Sassari (Italie) en 1989, il étudie depuis 2013 le chant avec Raina Kabaivanska à Modène.

Il a fait ses débuts en 2007 dans plusieurs concerts, et dans le rôle de Malcolm de *Macbeth* au Teatro Comunale Bologna sous la direction de Roberto Abbado et dans une mise en scène de Bob Wilson. Il fait rapidement ses débuts dans les principaux rôles de ténor : Duca dans *Rigoletto* pour AsLiCo, Edgardo dans *Lucia di Lammermoor* à Savona, Alfredo dans *La Traviata* à l'Opéra de Rome, mis en scène par Sofia Coppola, ainsi qu'au festival tyrolien d'Erl, Tamino dans *Zauberflöte* pour Circuito Marchigiano.

Il fait immédiatement ses débuts dans les grandes maisons italiennes et étrangères, principalement dans le rôle d'Edgardo dans *Lucia di Lammermoor* à Cagliari et Prague, et participe à plusieurs productions de *La Bohème* (Erl Festival, Circuito Marchigiano, Modena, Bari, Klagenfurt, Cagliari). Il a également incarné Ruggero dans *La Rondine* à Florence, Rinuccio dans *Gianni Schicchi* à Modène et Plaisance, Ferrare et Reggio Emilia, fait ses débuts à La Scala dans une nouvelle production de *Francesca da Rimini* mise en scène par David Pountney et dirigée par Fabio Luisi, a chanté *Simon Boccanegra* chez Carlo Felice à Gênes, *I Masnadieri* à La Scala et en tournée à Savonlinna, le *Requiem* de Donizetti à Modène, *Un ballo in maschera* à Klagenfurt. Il a fait ses débuts à Glyndebourne dans le rôle de Nemorino au Festival 2023 et sera de retour à Glyndebourne dans le rôle d'Alfredo dans *La Traviata*. Ses engagements récents incluent : *La Traviata* et *L'Elisir d'amore* à l'Opéra national de Prague, *La Bohème* au Teatro Lirico de Cagliari, *Il Trovatore* au Teatro del Giglio de Lucques.



## Andrea Vincenzo Bonsignore

BARYTON - MARCELLO

Il a commencé très jeune ses études musicales en obtenant le diplôme académique de 1<sup>er</sup> niveau avec mention très bien au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan avec Margaret Hayward et Marina Giorgio. Il s'est ensuite spécialisé auprès de Roberto Coviello et étudie actuellement avec Bianca Maria Casoni. Il se consacre également à l'étude de la musique ancienne, en participant aux séminaires sur le style, le chant et les gestes organisés par Mara Galassi, Deda Cristina Colonna, Marinella Pennicchi, Elisabeth Boeke.

Il a remporté de nombreux concours internationaux d'opéra, dont la quatrième édition du Concours international d'opéra Magda Olivero ; il fréquente l'Académie du Festival d'Opéra Rossini dirigée par le maestro Alberto Zedda, obtenant une bourse ; et il est invité pour la production de *Il Viaggio a Reims* dans le rôle de Lord Sidney.

Il s'impose rapidement comme l'un des plus brillants barytons de sa génération en interprétant : *La Calisto* (Jupiter) de Francesco Cavalli à l'auditorium Lattuada de Milan pour un projet de Mara Galassi ; *Les Noces de Figaro* (Comte Almaviva) au Conservatoire de Milan, à l'Auditorium de Tenerife, au Théâtre de Kiel, à la Commune de Bologne ; *Le maître serviteur* (Uberto) et *Livietta et Tracollo* (Tracollo) au Teatro Sociale de Canzo (Côme) et à la Palazzina Liberty de Milan ; *Francesca da Rimini* au Teatro Verdi de Trieste ; *Le Barbier de Séville* (Fiorello) et *Così fan tutte* (Guglielmo) pour AsLiCo. et le Circuit Lombard ; *La Bohème* (Schaunard) au Teatro Verdi de Trieste, au Teatro Regio de Parme, à l'Opéra de Florence, à la Comunale de Bologne sous la direction de Graham Vick et au NCPA de Mumbai (Marcello) ; *Don Giovanni* (Leporello) au Festival d'Aix-en-Provence et, dans une production de Damiano Michieletto, au Gran Teatro La Fenice de Venise ; *L'amico Fritz* (Hanezò) de Mascagni au Teatro Verdi de Trieste ; *Il Signor Bruschino* au Festival d'Opéra Rossini ; *Don Carlos* au Maggio Musicale Fiorentino ; *Carmen* (Moralès) pour le circuit toscan au Teatro del Giglio de Lucca, au Teatro Goldoni de Livourne, au Teatro di Pisa et au Teatro della Fortuna de Fano ; *La Veuve joyeuse* (Bogdanowitsch) au Teatro Filarmonico de Vérone ; *Le Barbier de Séville* (Fiorello/Ufficiale) au Festival d'Opéra Rossini de Pesaro ; *L'Elisir d'amore* (Belcore) mis en scène par le baryton Leo Nucci à la Municipale de Plaisance puis repris au théâtre Alighieri de Ravenne ; *La Gazzetta* (Monsù Traversen) au Festival d'Opéra Rossini de Pesaro ; *Il Turco in*



© DR

*Italia* (Prosdocimo) à la Municipale de Plaisance, au Théâtre Alighieri de Ravenne et au Théâtre Luciano Pavarotti de Modène ; *La Cenerentola* (Dandini) au Teatro Massimo de Palerme ; *Nina, o sia La pazza per amore* (Giorgio) de Giovanni Paisiello à Tarente et à l'Opéra Giocosa de Savone ; *Erismena* (Argippo) de Cavalli au Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra Royal du Château de Versailles, au Théâtre Gérard-Philippe de Saint Denis (Paris) et à Lisbonne ; *L'Italiana in Algeri* (Haly) à Bologne et en tournée avec le Teatro Comunale au Théâtre des Champs-Élysées et au Gran Teatro La Fenice de Venise (Taddeo) ; *La Cloche* (Enrico) de Donizetti au Teatro Lirico de Cagliari.

Parmi ses engagements récents et à venir : *Palla de' Mozzi* (Il Montelabro) de Gino Marinuzzi pour l'ouverture de la saison au Teatro Lirico de Cagliari ; *La Cenerentola* (Dandini) au Teatro Comunale de Bologne et au Teatro Petruzzelli de Bari sous la direction d'Emma Dante, au Teatro Lirico de Cagliari ; *La Bohème* (Marcello) au Teatro Comunale de Bologne mis en scène par Graham Vick, au Teatro Filarmonico de Vérone, au Luglio Musicale Trapanese ; *Manon Lescaut* (Lescaut) au Teatro Massimo de Palerme ; *La Fille du régiment* (Sulpice) au Théâtre Bellini de Catane.

## Matteo Loi

BARYTON - SCHAUNARD

Matteo Loi est né à Cagliari en 1987. Il a effectué ses études musicales dans sa ville où il a obtenu le diplôme de violoncelle en 2009. Il s'est ensuite perfectionné à la Scuola di Musica de Fiesole et à l'Académie d'Imola. Il a obtenu son diplôme de chant au Conservatoire de Florence en 2015, sous la direction de Gianni Fabbrini. Pendant ses études, il a chanté le rôle de Leporello dans *Don Giovanni* de Mozart à l'Académie Liszt de Budapest sous la direction de Francesco Torrigiani. Il se perfectionne auprès d' Alessandro Corbelli dans les masterclasses organisées à Florence par Gli Amici della Musica. En 2013, il a été sélectionné par Maestro Alberto Zedda pour l'Accademia Rossiniana de Pesaro où il a fait ses débuts dans Don Alvaro et Antonio dans *Il Viaggio a Reims* de Rossini. En 2014, il a participé à l'Opera Studio de Tenerife en faisant ses débuts avec Dandini dans *La Cenerentola*. Il a été membre de l'Accademia del Maggio Musicale Fiorentino pendant la saison 2015/16 où il a chanté Overall dans *Der Kaiser von Atlantis* de Viktor Ulmann, Taddeo dans *L'Italiana in Algeri*, la partie solo du *Requiem* de Mozart dans le 79<sup>ème</sup> Maggio Musicale Fiorentino, le Marquis d'Obigny dans *La Traviata*. Matteo Loi a également une affinité particulière avec le répertoire des XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles et a été acclamé en 2015 par le jury du Concours international Cesti d'Innsbruck, une expérience couronnée par une série de rendez-vous artistiques pour les saisons 2016/17 et 2017/18 à Vienne, où il fait partie de plusieurs productions du Theater an der Wien et du Wiener Kammeroper. Ses rôles à Vienne en 2016/17 sont : Blasio dans *La Scuola dei gelosi* de Salieri, Toante dans *Oreste* de Haendel et encore Overall dans *Der Kaiser von Atlantis*. Au cours de la saison 2017/2018, Matteo Loi est Piritoo dans *Ariadne in Naxos* de Porpora, Malatesta dans *Don Pasquale*, Helmesberger dans *Der Besuch der alten Dame* de von Einem, Golaud dans *Pelléas et Mélisande*, Guglielmo dans *Così fan tutte*. Il a ensuite tenu le rôle de Cléo de Merode dans la rare opérette *Si de Mascagni*, la seule opérette du compositeur, au Teatro Goldoni de Livourne. Suivront les rôles de Schaunard et Marcello dans *La Bohème* au Teatro Goldoni de Livourne, au Teatro Verdi de Pise et au Teatro del Giglio de Lucques en 2019. Il est à nouveau Blasio dans *La Scuola dei gelosi* à l'Opéra de Köln. Il joue Don Alfonso dans *Così fan tutte* avec l'Opéra de Chambre de Genève. Il a ensuite interprété le rôle-titre d'Énée dans *Dido and Aeneas* de Purcell au Luglio Musicale Trapanese et le rôle de Masetto dans *Don Giovanni* à



© DR

l'Opéra de Saint-Étienne. Au cours de la saison 2020, il est Spadaccia dans *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi au Teatro Lirico di Cagliari et Marco dans *Gianni Schicchi* au Teatro Comunale di Sassari. En 2021, Oromazès dans *Zais* de Rameau au Teatro di Biel-Solothurn en Suisse et Malatesta avec l'Opéra de Chambre de Genève. Ensuite Happy dans *La Fanciulla del West* de Puccini à l'Opéra Lombardia. En 2022, il est Sagrestano dans *Tosca* à l'Opéra national de Montpellier, Don Romualdo dans *Le astuzie femminili* de Cimarosa avec le Reate Festival et encore Marco dans *Gianni Schicchi* à l'Opéra de Sassari. En 2023, il a chanté le rôle de Betto di Signa sous la direction musicale de D.Hindoyan aux côtés de Bryn Terfel dans *Gianni Schicchi* avec la Royal Liverpool Philharmonic. Ensuite, le rôle de Dulcamara dans *L'Elisir d'amore* pour Ras de Terra/Opera Co.Pro en Espagne et le rôle de Lamberto dans l'*Orazio* de Pietro Auletta pour le 49<sup>ème</sup> Festival della Valle d'Itria. Ensuite, il a chanté le rôle de Tarabotto dans *L'inganno felice* de Rossini avec le Reate Festival et le rôle de Marcello dans *La Bohème* de Puccini avec la Fondazione Haydn Stiftung de Bolzano et Trento.

## Guilhem Worms

BASSE - COLLINE

Après s'être formé à Milly-la-Forêt (A. Couture), au Pesm de Bourgogne (A. Mellon/J-P Fouchecourt) et au CNSM de Paris (Yves Sotin), Guilhem Worms a fait ses débuts auprès de Jean-Claude Malgoire en 2016 aux Flâneries Musicales de Reims, après avoir remporté le concours Talents Lyriques de Reims, Voix Sacrées en 2015.

En 2016, il passe les auditions du CFPL et décroche le rôle de Basilio/*Le Barbier de Séville* dans une version jeune public au Théâtre des Champs-Élysées qui le réengage immédiatement pour le même rôle dans la mise en scène de Laurent Pelly.

Cette opportunité lui a ouvert les portes d'autres rôles et d'autres maisons d'opéra, sans compter sa nomination aux révélations lyriques des Victoires de la Musique Classique en 2019.

On a depuis, pu l'entendre à l'Opéra dans Basilio/*Le Barbier de Séville* (Marseille, Nice et Tours), dans le rôle de Gottfried/*Les fêtes du Rhin* d'Offenbach (Tours, Bienne), Lord Rochefort/*Anna Bolena* (Bordeaux), Un Prêtre et Un homme d'armes/*La flûte enchantée* (Marseille), Geronimo/*Le mariage secret* de Cimarosa dans une coproduction entre le CNSM et la Philharmonie de Paris, le Lakai/*Ariadne auf Naxos* (TCE), Leporello/*Don Giovanni* (Saint-Étienne), Zuniga/*Carmen* de Bizet (Opéra national du Rhin); l'*Innocent/Yvonne princesse de Bourgogne* de Boesmans, Angelotti/*Tosca*, Wagner/*Faust* Zuniga, Masetto/*Don Giovanni* & Un mandarin/*Turandot* (Opéra national de Paris), Melisso/*Alcina* (Opéra de Lausanne), Colline/*La Bohème* et le Marquis d'Obigny/*La Traviata* (Capitole de Toulouse), Sarastro/*La Flûte enchantée*, Numapire & Zoroastro/*Les Génies* de Mlle Duval (Opéra Royal de Versailles, enregistrement CVS à paraître), Colline/*La Bohème* (Théâtre des Champs-Élysées), Mathisen/*Le Prophète* de Meyerbeer (Festival d'Aix-en-Provence), Sarastro & Der Sprecher/*La Flûte enchantée* (Opéra de Lausanne) etc.

Aux concerts, on a pu l'entendre dans *Le Messie* de Haendel (Flâneries Musicales de Reims 2015), *Israël en Égypte* (dir. Jean Claude Malgoire) ; Jésus & Pilate/*La Passion selon St Jean* avec différents ensembles et notamment au Tchaïkovsky Concert Hall de Moscou (dir. Maxim Emeljanov) et au Festival de Frouville avec La Chapelle Rhénane ; *Europa Galante* de Campra au Konzerthaus de Vienne (*La Symphonie du Marais*, Hugo Reyne) ; Le *Requiem* de Mozart (Chœur Vittoria de Michel Piquemal et Bartabas à La Villette) ; Jésus/*La Passion selon St-Matthieu* au Bachfest de Leipzig (La Chapelle Rhénane) et avec Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris ; *La petite messe solennelle* de Rossini à l'Opéra de Bordeaux (Orchestre national de Bordeaux Aquitaine), *Stabat Mater* de Dvorak à l'Opéra National de Bordeaux ; des concerts avec l'Ensemble Il Caravaggio (dir. Camille Delaforge); Helwrig/*Fervaal* de Vincent d'Indy au Festival de Radio-France Occitanie Montpellier, Arcas/*Thésée*



© Charles Plumey

(TCE, Bozar et Theater an der Wien), Lycomède/Charon/Un homme désolé/*Alceste* de Lully avec Les Epopées (Versailles, TCE, Theater an der Wien etc.).

Il a construit depuis quelques années un duo avec son épouse Camille Delaforge (claveciniste, pianiste et chef d'orchestre) afin de se consacrer à la création de récitals qu'ils affectionnent tout particulièrement avec des artistes invités comme *La dame de mes songes* aux côtés de Ronald Martin Alonso (franco-espagnopopulaire et savant), Mozart et Salieri aux côtés de Karolos Zouganellis ou encore *Près de mon cœur* aux côtés de Raphaël Cottin (mélodies françaises).

Parmi ses projets, on le retrouve au Festival de Saint-Denis (*Requiem* de Mozart), puis en 2024-25 : L'Ordonnateur, Rodolphe & Pluton/*Le Carnaval de Venise* de Campra ; Zuniga/*Carmen* (Opéra de Nice), etc.

Il participe également à l'enregistrement de l'intégrale des mélodies de Bizet pour *Les Amis* de Georges Bizet. Artiste engagé, il a mené pendant plusieurs années un travail régulier auprès des personnes souffrant de pathologies mentales et a enseigné le Human Beatboxing en France et en Inde. Il est également titulaire d'une licence d'Ethnomusicologie à l'Université Paris 8 et a publié un livre "Musique sans frontière".

## Matteo Peirone

BASSE - ALCINDORO / BENOÎT

Matteo Peirone est diplômé avec mention en Littérature Classique avec une thèse de doctorat sur la Musique de la Grèce antique. Il a commencé ses études de chant lyrique avec Franca Mattiucci et s'est spécialisé avec Paolo Montarsolo et Renata Scotto.

Son répertoire correspond au traditionnel du *Basso Buffo* ou *Brillante* (Dulcamara, Don Bartolo, Don Magnifico, Mamma Agata,...) avec une attention particulière aux "rôles de caractère" (Benoît et Alcindoro - *La Bohème*, Sagrestano - *Tosca*, Spinelloccio - *Gianni Schicchi*, Geronte - *Manon Lescaut*, Antonio - *Le Nozze di Figaro*) qui lui a valu un renommé mondiale.

Il a gagné de nombreux Concours Internationaux de Chant (ASLICO. Milano, Verdi Parma, Voltolini Mantua) Il a chanté dans les plus grandes maisons d'Opéra en Italie et à l'étranger.

Il était régulièrement invité à La Scala de Milan, mais aussi dans tous les autres grands opéras italiens.

Il travaille énormément à l'étranger : Opéra de Paris et Théâtre des Champs-Élysées, Covent Garden de Londres, DNO Amsterdam, Opéra du Rhin, Capitole de Toulouse, Lincoln Center New York, Bunka Kaikan de Tokyo, Shanghai, Bilbao, Séville, Valence, Budapest, Dresden, Frankfurt, Stuttgart, Hamburg, Mumbai, ainsi que dans les principaux festivals internationaux : Salzburg, Édimbourg, Savonlinna, Baden Baden, Gstaad.

Il a chanté sous la direction des grands metteurs en scène (Ronconi, Zeffirelli, Michieletto, Livermore, Vick, Grinda...) et des grands chefs d'orchestre (Ricardo Muti, Zubin Metha, Ivan Fischer, Daniel Oren, Gianandrea Noseda, Riccardo Chailly, Christoph Rousset, James Conlon, Gustavo Dudamel...).

Il a enregistré pour Decca le rôle de Sacrestano dans *Tosca* sous la direction de Zubin Metha et le même rôle avec Christian Thielemann au Festival de Salzbourg.



© DR

Parmi les plus importants enregistrements figurent : *La Bohème* à La Scala de Milan (Zeffirelli/ Bartoletti), *La Bohème* au Teatro Regio Turin (Fura dels Baus/ Noseda), *La Bohème* au Palais des Arts de Valence et *Xerses* (Elviro) avec Les Talents Lyrique et Christophe Rousset.

Parmi ses prochains engagements : *La Bohème* à l'Opéra de Monte-Carlo, *Trittico* à l'Opéra de Paris, *Tosca* à La Fenice de Venise, *Trittico* à Covent Garden à Londres.

## La Maîtrise de la Loire

Créée en 1991 par Jacques Berthelot et dirigée par Jean-Baptiste Bertrand, pôle d'excellence Éducation nationale depuis 2012, gérée par le Département de la Loire, la Maîtrise de la Loire regroupe actuellement 150 élèves garçons et filles de la 6<sup>ème</sup> à la Terminale. La Maîtrise se produit régulièrement, partout en France, avec des orchestres et des chefs renommés : Opéras de Saint-Étienne, Toulon, Vichy, Avignon, Rouen et Toulouse, aux Festivals Berlioz, d'Ambronay, avec Les Musiciens du Louvre, l'Orchestre des Pays de Savoie, Mikrokosmos et l'Orchestre national de Lyon.

Elle a participé à de nombreux ouvrages lyriques comme *La Flûte enchantée*, *Carmen*, *Werther*, *Tosca*, *La Gioconda*, *La Bohème*, *Cavalleria rusticana*...

Depuis 1992, la Maîtrise a créé ou commandé plus d'une quarantaine d'oeuvres contemporaines.

Elle a collaboré avec de nombreux artistes reconnus sur le plan national et international comme David Reiland, François-Xavier Roth, Laurent Campellone, Michel Plasson, Alain Lomard, Gilbert Amy, Emmanuelle Bertrand, Pascal Amoyel, David Enhco, Rodha Scott, Anne Ducros...

ROMAIN BERTRAND  
MARTIN BESSY  
NINA BONJOUR  
LÉANDRE BOUNOUAR  
ELIA BRASSARD  
NOUR CHAOUCH  
JULIEN DOREL  
LOUISE FRAPPÉ  
LILYA GELHAYE  
VALÉRIA GOMEZ-RIVERO  
CLÉMENTINE HONORÉ  
KLEÏYA JEANNOT-HUME  
JADE LÉBOUC  
JEANNE MOURA  
SARAH MOYEN  
MATHILDE NOËL  
NOA ALVES POLVOROSA  
MAËVA POULET  
CHLOË SIMON  
MADELEINE SIMON  
IVAN TETREL  
MAË VANDEBEUQUE  
CLAUDIE VERDIER  
MYRTILLE VERICEL

**DIRECTION DE CHŒUR**  
QUENTIN GUILLARD



# Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine. À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.



Crédits photographiques © Margaux Klein

## VIOLONS I

MATHIEU NÉVÉOL  
AGNÈS PEREIRA  
FRANÇOISE CHIGNEP  
ANNE-CATHERINE  
PROMEYRAT  
VIVIKA SAPORI-  
SUDEMÉE  
ÉLISABETH GAUDARD  
CLÉMENTINE BENOÎT  
CÉCILE ROBERGEOT  
CLÉMENCE HUGUET  
GUILLAUME  
ROBRIEUX

## VIOLONS II

SAMUEL GODEFROI  
CHRISTOPHE  
GERBOUD  
SOLANGE  
BECQUERIAUX  
FRANÇOISE GUIRIEC  
FRANÇOIS  
VUILLEUMIER  
SABINE DEBRUYNE  
BÉATRICE MÉUNIER  
SHIHO BONNET

## ALTOS

PAULINE GUENICHON  
BÉNÉDICTE TEMPO-  
DOLIVET  
MARC ROUSSELET  
GENEVIÈVE RIGOT  
FABIENNE GROSSET-  
BERNOUX  
ISABELLE  
VANDENABEELE

## VIOLONCELLES

FLORENCE AUCLIN  
NICOLAS SEIGLE  
MARIANNE PEY  
MÉLINA ROUQUIÉ  
ROMAIN HUGON

## CONTREBASSES

JÉRÔME BERTRAND  
MARIE ALLEMAND  
DOMINIQUE ROCHET  
CHRISTOPHER  
HONEYMAN

## TIMBALIER

PHILIPPE BOISSON

## HARPE

MARION SICOLUY

## FLÛTES

SHU-TORNG LIN  
CHRISTINE COMTET

## PICCOLO

ÉMILIE BRISEDOU

## HAUTBOIS

SÉBASTIEN GIEBLER  
DENIS SIMONNET

## COR ANGLAIS

MYLÈNE FOUILLET

## CLARINETTES

CÉCILIA LEMÂITRE-  
SGARD  
ANDRÉ GUILLAUME

## CLARINETTE BASSE

LISE GUILLOT

## BASSONS

SIMON DEMANGEAT  
PIERRE TROTTIN

## CORS

FRÉDÉRIC HECHLER  
PHILIPPE CONSTANT  
THIERRY GAILLARD  
SERGE BADOL

## TROMPETTES

DIDIER MARTIN  
JÉRÔME PRINCÉ  
STÉPHANE FYON

## TROMBONES

HAMID MEDJEBEUR  
ADRIEN MULLER  
JOËL CASTAINGTS

## TUBA

FRÉDÉRIC HORGUE

## PERCUSSIONNISTES

MAXIME MAILLOT  
NICOLAS ALLEMAND  
DENIS KRACHT-NOËL  
RÉMI HOULLE  
ELOUAN QUELEN

## MUSIQUE DE SCÈNE

DENIS FORCHARD  
LUCE ZURITA  
JULIEN SERVANIN  
SUZANNE  
TROUILLEUX  
QUENTIN ALLEMAND

# Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire est un ensemble vocal à géométrie variable, constitué d'une soixantaine de chanteurs professionnels. La diversité des personnalités qui le composent est une richesse très appréciée des chefs d'orchestre et des metteurs en scène collaborant avec lui. Pour chaque production lyrique ou concert, l'effectif est formé autour d'un cadre d'artistes fidélisés. Unanimentement salués par la critique spécialisée, ses deux derniers enregistrements du *Mage* de Massenet et des *Barbares* de Saint-Saëns sont le témoignage de son talent. Outre le travail collectif, chaque membre du chœur peut être amené, sur la scène de l'Opéra de Saint-Étienne ou ailleurs, à endosser des prestations solistes.

## Laurent Touche

**DIRECTION DU CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE**

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. et C.N.S.M.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste. Son travail, notamment sur la musique vocale française, l'a conduit à être invité tant en France qu'à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra national du Mexique, Opéra de Manaus au Brésil...), pour diriger, accompagner ou enseigner dans le cadre de Classes de Maîtres. Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagnant son parcours musical depuis l'enfance, il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.

### **SOPRANO I**

CLAIRE BABEL  
CATHERINE BERNARDINI  
SANDRINE DUPLAT  
AMÉLIE GRILLON  
CLAIRE MARBOT  
ANNICK VIVARÈS

### **SOPRANO II**

BRIGITTE CHOSSON  
GHEZLANE HANZAZI  
YU-LING HUANG  
GENEVIÈVE KOSTAKIS  
VÉRONIQUE RICHARD

### **MEZZO**

MARIE-HÉLÈNE BEIGNET  
CATHERINE HUREAU  
GENEVIÈVE LALOY  
SOPHIE POULAIN  
CATHERINE SÉON

### **ALTO**

SHUSHAN ARAKELIAN  
OCÉANE CHAMPOLLION  
PASCALE CHAREYRE  
FRANÇOISE DELPLANQUE

### **TÉNOR I**

CORENTIN BACKÈS  
ARTIOM KASPIAN  
PHILIPPE NONCLE  
THIERRY TRÉGAN  
ALIX VARENNE

### **TÉNOR II**

FRÉDÉRIC BAYLE  
ÉRIC CHORIER  
RÉDOUANE HANZAZI  
ISAÍAS SOARES DA CUNHA  
ÉRIC SOUFFLET

### **BARYTON**

CHRISTOPHE BERNARD  
ZOLTAN CSEKŐ  
FRÉDÉRIC FOGGIERI  
FRÉDÉRIC GARCIA-FOGEL  
BARDASSAR OHANIAN

### **BASSE**

THIBAUT GÉRENTET  
LAURENT POULIAUDE  
DAVID ROBBE  
DOMINIQUE TROUVÉ



# Laissez-vous émerveiller.

SAISON 2023 | 2024

## Réervations

lundi, mardi, jeudi et vendredi  
de 12h à 19h  
mercredi de 11h à 19h  
Tél. : 04 77 47 83 40

## Opéra de Saint-Étienne

Éric Blanc de la Naulte  
Directeur général et artistique  
Jardin des Plantes - BP 237  
42013 Saint-Étienne cedex 2



OPERA.SAINT-ETIENNE.FR